

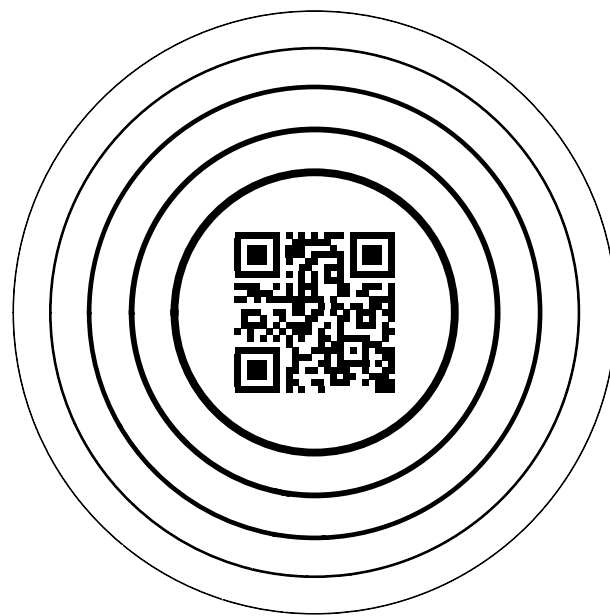
Léon Roches (1809-1900)

Léon Roches s'installe à Alger en 1832 et y devient interprète pour l'armée française. À la suite du traité de la Tafna en 1837, il entre au service d'Abd el-Kader comme secrétaire et se dit désormais converti à l'islam, sous le nom d'Omar ben-Roche. Durant le siège de la ville d'Aïn Madhi en octobre 1838, le Français, épuisé et fiévreux, assiste à une scène inédite dans la tente de l'émir.

→ Léon Roches, *Trente-deux ans à travers l'Islam*, 1884-1885.



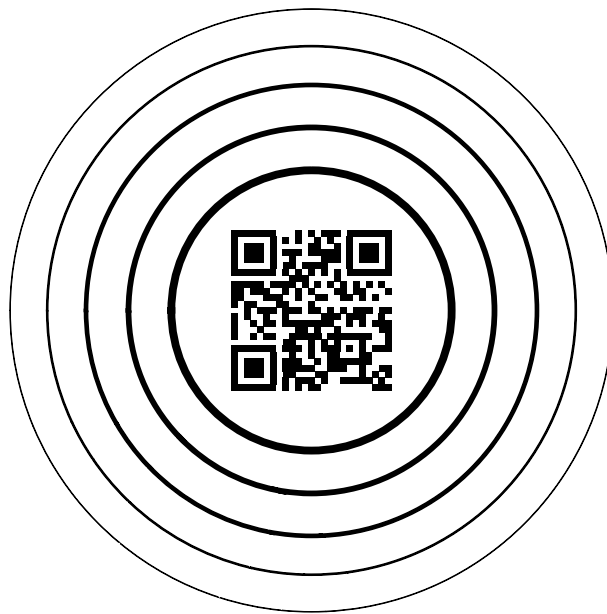
© Bibliothèque nationale de France



Alfred Du Plessis

Avocat et président de la Société des sciences et lettres de Blois, Alfred Du Plessis réside non loin d'Amboise. Alors que les conditions de détention s'assouplissent pour Abd el-Kader et ses proches, il les reçoit à plusieurs reprises dans sa demeure en bord de Loire. Le portrait qu'il dresse de l'émir est particulièrement admiratif et complet, détaillant à la fois le physique, les manières, les vêtements et le caractère de l'émir.

→ *Mémoires de la Société des sciences et lettres de Blois*, décembre 1851.



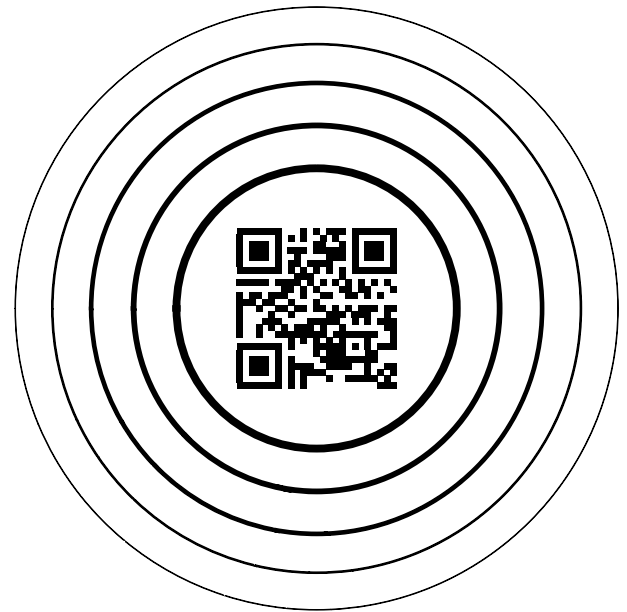
Charles Vane de Londonderry (1778-1854)

Lord Vane de Londonderry s'est lié d'amitié avec Louis Napoléon Bonaparte lors de son exil anglais. Lorsqu'il se rend en Touraine, début 1851, il obtient l'autorisation de visiter l'émir et ses proches internés à Amboise. Marqué par sa rencontre avec Abd el-Kader, il écrit dès le lendemain au prince-président des Français pour lui demander la libération de l'émir, avant de décrire sa rencontre avec le captif dans la presse londonienne.

→ *The News of the World*, 13 avril 1851.



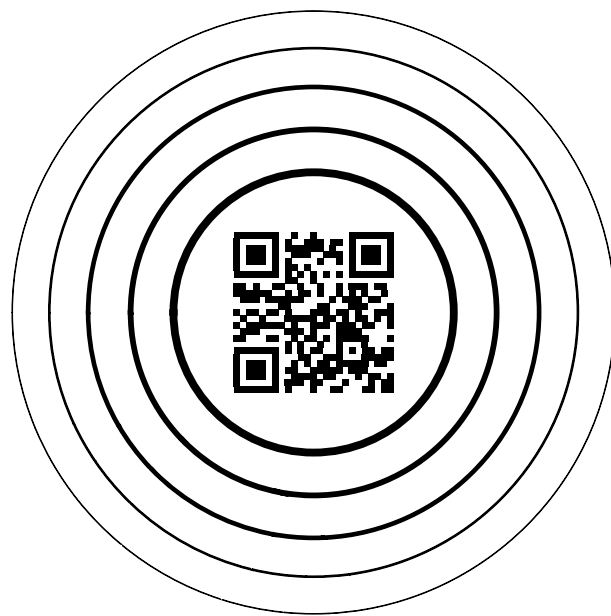
© National Portrait Gallery, London



Victor Hugo (1802-1885)

Le recueil des *Châtiments* de Victor Hugo dénonce le coup d'État perpétré par Napoléon III. Dans le poème « Orientale », l'illustre écrivain dresse un portrait de l'émir très ambivalent : un homme antipathique, car Hugo est partisan de la mission civilisatrice de la France, mais finalement moins pire que le nouvel empereur, son ennemi juré, responsable de son exil.

→ « Orientale », *Les Châtiments*, 1853.



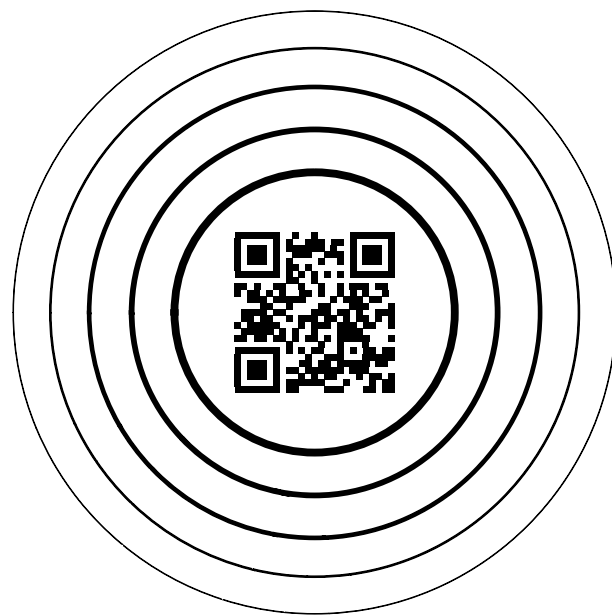
Arthur Rimbaud (1854-1891)

En juillet 1869, Arthur Rimbaud, âgé de 14 ans, remporte un premier prix de composition latine avec son long poème «Jugurtha» dans lequel il compare Abd el-Kader à ce héros numide de la résistance contre Rome. L'adolescent, avide d'histoires et de lectures, a pu connaître l'émir par son père militaire qui, envoyé à Oran entre 1841 et 1847, a participé aux campagnes menées par l'armée française.

→ « Jugurtha », *Moniteur de l'enseignement secondaire* (académie de Douai), 15 novembre 1869.



© BnF. Dist. RMN-Grand Palais / image BnF



Olympe Audouard (1832-1890)

Voyageuse, journaliste et écrivaine féministe française, Olympe Audouard se rend en Égypte en 1864. Elle publie le récit de son voyage un an plus tard, sous le titre *Les Mystères de l'Égypte dévoilés*. La romancière y décrit sa rencontre avec l'émir Abd el-Kader, alors de retour d'un long pèlerinage à La Mecque et à Médine, à l'occasion de leur visite commune du chantier du canal de Suez.

→ Olympe Audouard, *Les Mystères de l'Égypte dévoilés*, 1865.

